

6. Croître en Christ

📖 Les évangélistes Matthieu et Marc rapportent la première prédication de Jésus en ces termes : « **le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous...** » (Marc 1 :15, cf. Matthieu 3 :2). Entrer dans ce royaume de Dieu nécessite la repentance, litt. un changement d'état d'esprit, de mentalité (grec METANOIA) ; Dans sa conversation avec Nicodème telle que rapportée par Jean, Jésus compare ce changement à une nouvelle naissance (Jean 3 :3). Outre la promesse d'un nouveau départ, cette image implique également la nécessité d'une croissance : on ne peut pas rester bébé toute sa vie... Un peu plus loin dans l'évangile de Jean, Jésus développe les tenants et aboutissants de cette croissance au travers de l'image de la vigne (Jean 15 :1-8). Ce passage fait partie du dernier discours de Jésus dans le prolongement de la dernière cène et avant son arrestation. Visiblement, l'enseignement qu'il y transmet était important à ses yeux !

- 📖 La croissance est considérée comme indispensable pour tout bébé ou enfant. Mais qu'en est-il pour les adultes ? Considérez-vous que vous continuez à grandir ? Si oui, à quel niveau ?
- Selon vous, la croissance spirituelle a-t-elle autant d'importance que la croissance physique ? Quels pourraient être les conséquences des troubles de croissance spirituelle ?

« Je suis le vrai cep »

📖 L'image du cep était très connue à l'époque de Jésus. Les vignobles étaient nombreux, la consommation de vin / jus de raisin courante. Jésus a utilisé l'imagerie de la vigne dans plusieurs paraboles, ainsi que lors de la dernière cène où le vin devient un symbole important.

📖 Dans l'Ancien Testament la vigne représentait Israël, une vigne qu'en bon vigneron Dieu entoure de ses soins. « **Mon bien-aimé avait une vigne, sur un coteau fertile. Il en remua le sol, ôta les pierres, et y mit un plant délicieux ; il bâtit une tour au milieu d'elle, et il y creusa aussi une cuve.** » Esaïe 5 :1b-2. Malgré tout son labeur, la vigne ne produit cependant pas les fruits espérés : « **Puis il espéra qu'elle produirait de bons raisins, mais elle en a produit de mauvais. (...) Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle ? Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait de bons raisins, en a-t-elle produit de mauvais ? La vigne de l'Eternel des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda, c'est le plant qu'il chérissait. Il avait espéré de la droiture, et voici du sang versé ! De la justice, et voici des cris de détresse !** » Esaïe 5 :2-7.

La vigne mettait en image l'alliance, cette relation de confiance, d'amour et de fidélité réciproques que Dieu voulait entretenir avec son peuple. Les prophètes dénoncent cependant l'échec de ce projet : les bons fruits attendus de droiture et de justice restent absents.

📖 Dans Jean 15, Jésus applique l'imagerie de la vigne à lui-même. « **Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron** » (vs 1). Dans sa traduction plus littérale, Chouraqui met l'accent sur l'opposition : « **Moi, je suis la vigne, la vraie** ». Dans ce projet d'alliance avec Dieu, Jésus ouvre la vraie voie. Vraie, car en lui ce projet est fiable et ne manquera pas de réussir.

- 📖 Jésus déplace le centre de gravité de l'alliance du 'peuple' (la communauté, l'église,...) vers le relationnel interpersonnel avec lui-même et le Père. Faire partie du peuple de Dieu, de l'église n'est pas suffisant pour vivre dans l'alliance. Quel est alors le rôle de l'église par rapport à l'alliance et la croissance personnelle en Christ ?

Porter du fruit

📖 « **1 Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. 2 Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. 3 Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. 4 Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. 5 Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.** » Jean 15 :1-5

Cela semble évident : pourquoi cultiver une vigne, si ce n'est pour pouvoir récolter des fruits. Ces quelques versets présentent cependant une progression possible : *pas de fruit* (vs 2) – *du fruit* (vs 2) – *plus*

de fruit (vs 2) – beaucoup de fruit (vs 5). L'objectif ne se limite visiblement pas au fait de posséder un cep, ni de le voir couvert de feuilles, ni de le voir produire quelques maigres fruits, mais plutôt qu'il porte autant de fruits que possible. La croissance et la fructification correspondent à des attentes normales.

🔒 Quels sont les fruits auxquels le Père vigneron s'attend ? Très certainement les mêmes fruits que ceux attendus du peuple de Dieu dans l'AT: le droit et la justice (Esaïe 5 :7). 🔒 Si Jésus n'explicite pas ce qu'il attend comme fruits dans sa parabole, il le fait comprendre dans le commentaire qu'il en donne (Jean 15 :7-17). Commentaire qu'il conclue par ces mots : « *je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure* » (vs 16). Le fruit dont il parle est celui de l'amour, amour de Jésus pour nous (« *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis* », vs 13-14a) et que nous sommes appelés à rayonner : à deux reprises, Jésus rappelle son commandement d'aimer (« *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés* », vs 12 et 17).

- 🔒 Un beau cep avec de beaux sarments couverts de feuilles... mais pas de fruits... Quels pourraient être des symptômes d'une foi non épanouie ?
- Dans certains contextes d'église, on peut avoir l'impression que la croissance requise est principalement une histoire de connaissance (théorique). Qu'en pensez-vous à la lumière d'Esaïe 5 :7 et de Jean 15 :12 et 17 ? Comparez également avec les 'fruits de l'esprit' (Galates 5 :22-23).

Comment porter du fruit ?

🔒 Grandir et porter du fruit (en langage biblique technique on parle de 'sanctification') pourraient être ressentis comme un fardeau. Pourtant Jésus n'en parle pas comme d'un devoir à accomplir à tout prix. L'image de la vigne insiste plutôt sur un processus naturel : « *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire* » (Jean 15 :5). Le sarment doit rester attaché au cep, le chrétien doit 'demeurer en Christ'. Si cet attachement est vrai et sincère, la sève fait le reste, et le vigneron canalise la croissance.

Si la sanctification chrétienne est ressentie comme une exigence lourde et culpabilisante qui nous incombe, elle est mal comprise. Jésus précise : « *sans moi vous ne pouvez rien faire* » (vs 5). Dans certains milieux chrétiens on en déduit parfois que l'être humain, même croyant, est incapable de faire quoi que ce soit de bien. Voilà une vision bien pessimiste qui ne s'accorde pas avec ce que Jésus voulait dire. Jésus insiste sur le fait que la croissance chrétienne, la sanctification, dépend essentiellement de la relation entre le sarment et le cep, le chrétien et le Christ, et non de combat héroïque contre le péché ou d'efforts acharnés pour s'améliorer soi-même. 🔒 L'apôtre Paul insiste sur ce même point, c'est Dieu qui nous sanctifie : « *Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers...* » et pour qu'il n'y ait aucun doute, il ajoute : « *Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera* » (1 Thess. 5 :23-24).

- 🔒 Que pensez-vous de cette idée que l'être humain est incapable de faire quoi que ce soit de bien ? Cela correspond-il à la réalité que vous constatez ?
- Comment réagissez-vous à cette promesse que c'est Dieu qui nous sanctifie ? Est-ce que cela veut dire qu'il le fait sans nous ou malgré nous ? Qu'attend-il de nous ?

Demeurer en Christ

🔒 Si Dieu fait le travail de la croissance et de la fructification (la sanctification) en nous, quel est notre rôle à nous alors ? Demeurer en Christ, comme le sarment demeure attaché au cep, nous affirme le texte dans Jean 15 : « *Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit* » (vs 4-5a). Mais qu'est ce que cela veut dire ? Jésus parle-t-il d'un genre d'union mystique ? Il s'agit d'abord d'un attachement réciproque durable. C'est ce que Dieu souhaite depuis la création, et qu'après la rupture il a voulu réaliser au travers de l'alliance. En Jésus Dieu se fait tout proche pour rétablir cette relation privilégiée. L'évangile de Jean nous apprend que c'est Jésus qui nous fait connaître le Père (Jean 1 :18), et qu'il a donné des mains et des pieds à son amour jusqu'au don de sa vie (« *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* », Jean 15 :13).

🔒 Le verbe 'demeurer' est utilisé une bonne dizaine de fois dans Jean 15. Cela permet d'établir quelques équivalences qui permettent de préciser la pensée exprimée :

- demeurer en Christ (vs 3 à 6)
- les paroles de Jésus demeurent en nous (vs 7)
- demeurer dans l'amour du Christ (vs 9 à 10).

Puis Jésus explique que demeurer dans son amour équivaut ou implique garder ses commandements (vs 10), plus spécifiquement celui de s'aimer les uns les autres (vs 12).

Demeurer en Christ correspond donc à entretenir une relation avec lui, basée sur un amour réciproque et s'exprimant par l'amour du prochain. Cette relation est nourrie par les paroles de Jésus, les récits de ses faits et gestes, ses conversations, discours et autres enseignements. Un autre élément de communication est cité dans notre passage : la prière (vs 7 et 16).

Comment grandir et porter des fruits ? Par une relation proche et épanouie avec le Christ, enracinée dans son enseignement et son exemple. Une vie ou marche commune conséquente et persévérante.

-  Concrètement, comment faites-vous pour que le Christ soit présent dans votre journée, que son enseignement en paroles et en actes vous inspirent ?
- Se nourrir des paroles du Christ, communiquer avec lui au travers de la prière... est-ce facile de trouver le temps pour cela ? Comment gérez-vous cela dans votre vie quotidienne ? Qu'est-ce que cela change en vous, qu'est-ce que cela vous apporte ?

 Si Jean 15 : 2 contient une mise en garde contre l'absence de fructification (visiblement, on peut se dire chrétien et malgré tout ne pas en produire les fruits...), l'objectif principal est cependant positif. L'un des points de gravité de Jean 15 se trouve au vs 11 : « *Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite* ». Pas question de fardeau, mais d'épanouissement qui apporte joie et bonheur !